

ARGUS de la PRESSE
21 bd Montmartre - 75002 PARIS
TEL : 298.00.07

LIBERTE DE L'EST (Q)
40, quai des Bons Enfants

88000 EPINAL

17 MARS 85

La nouvelle biennale de Paris s'installe cette année dans la grande halle de la Villette, un événement, un nouvel espace... L'occasion pour T.F. 1 et le ministère de la Culture de s'associer pour présenter le 23 mars au soir, « Le printemps de la création », une nuit de fête, trois heures durant, dédiée à la création. Invités privilégiés de l'inauguration de la biennale, les téléspectateurs visiteront ce nouveau lieu de la création internationale, ils assisteront aussi à de nombreux spectacles, happening, créations vivantes à chaud (pour la première fois des plasticiens vont « peindre » en direct à la palette graphique).

Trois concerts sont également prévus ce soir-là : la création française de l'opéra de Luciano Berio : *Orphéo II* ; un jeune groupe de rockers « Loupideloupe » et une rencontre : celle de Manu Di Bango et du Bal de la Contemporaine. Deux promeneurs Michel Cardoze et une jeune femme (présentatrice ou mannequin ?) seront un peu les « cicerone » de la soirée. Dans une architecture exceptionnelle, la fête battra son plein de sons, de formes, de musiques, de performances, mis en images par Raoul Sangla.

La grande halle

242 m de long, 87 m de large, 19 m de haut, 21 000 mètres carrés de superficie, la grande halle de la Villette peut accueillir 12 560 personnes (dont 4 000 sur les balcons) ! Alors quels moyens techniques seront déployés pour réaliser cette grande fête de la création ?

Raoul Sangla tient à souligner : « Ce qui compte ce n'est pas le nombre de caméras mais le point de vue qu'on impulse à la caméra... deux seront placées en permanence face aux groupes de musique, une troisième partira en exploration. Ce soir-là, la règle des trois unités (action, temps, lieu) va jouer à plein. Les conditions seront celles du reportage, ce qui signifie qu'il sera impossible de maîtriser l'action, mais au bout du compte l'écriture devra être homogène, comme un long trait, nous écrirons des périodes. Une traversée dans cet espace multiforme. La caméra devra rendre réel ces volumes, ces espaces, ces ambiances sans les dénaturer »

Samedi sur T.F. 1

« Printemps de la création »

Petit historique

La grande halle du parc de la Villette, autrefois dénommée « Halle aux bœufs » a été construite en 1867 par Jules de Merindol. A la fermeture des abattoirs en 1974, elle accueille déjà concerts, foires, grands rassemblements politiques et syndicaux... 1982, dans le cadre du projet de la Villette (musée, musique, parc), Jack Lang décide sa transformation et son équipement. Elle est intégrée au parti architectural choisi par Bernard Tschumi pour le parc. La grande halle a donc été réaménagée par les architectes Bernard Reuchan et Philippe Robert pour accueillir de grandes manifestations populaires. Dans une structure métallique de la fin du 19^e siècle, ce lieu magique et immense permettra de faire cohabiter la culture scientifique et technique, la création artistique et les loisirs.

La nouvelle biennale de Paris

Du 21 mars au 21 mai, la grande halle abritera la nouvelle biennale, enfin sous un même toit ses trois sections (arts plastiques, son, architecture) seront réunies. 200 000 visiteurs sont attendus, 120 artistes plasticiens de 23 pays exposeront leurs peintures, sculptures, « installations » (inédites ou exécutées depuis moins de deux ans) ; grâce à la superficie du lieu certains auront enfin l'opportunité de montrer des œuvres de dimensions inhabituelles qu'ils ne pouvaient exposer ailleurs.

La biennale se veut une photographie dynamique de la scène artistique internationale, elle représente les principaux mouvements artistiques de ces dernières années : art conceptuel, art « pauvre », figuration narrative, transavant-garde, peinture-graffiti, figuration libre. Côté son : musiciens, danseurs, chanteurs, plasticiens, rock, opéra, vidéo coexisteront sans contrainte aucune. Des créations mondiales seront pour la plupart présentées en conteneurs, énormes boîtes autonomes sonores et visuelles. Côté architecture, cette section a pour thème : « Vu de l'intérieur ou la raison de l'architecture ».

Outre les 3 concerts diffusés ce soir-là, ceux qui exposent seront bien sûr présents : Daniel Buren et sa pyramide inversée de 12 m de haut ; Jorge Immendorf et sa « porte de Brandebourg », sculpture en bronze peint de 8 m de long ; Georges Baselitz et ses « images de la rue », peintures sur 19 m de long, etc.

Des mannequins de Castelbajac porteront des « robes tableaux » et beaucoup d'autres invités, la liste n'est pas exhaustive.

D.T.